

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT



Humanité Comparée

A la Chambre des Communes
anglaise M. Mac Neill a questionné
le secrétaire de la guerre, M. Brod-
rick sur les faits qui ont précédé
et suivi l'exécution du commandant
Sheepers:

Echos

Nouveaux colons.—Après les
Doukobors sommes nous menacés
d'une nouvelle invasion.
Les Nazaréens font parler d'eux
en Hongrie. De même que les
Doukobors ils refusent de porter
les armes et ils font des progrès
qui ne sont pas sans inquiéter le
gouvernement hongrois.

Paroles Sévères

Au banquet offert à M. Fitzpatrick,
au Reform Club, l'ancien
ministre, l'honorable G. W. Ste-
phens, appelé à répondre à la sté-
pente du parti libéral dans la province
de Québec, a prononcé des paroles
sévères à l'adresse de notre Légis-
lature.

Le Rappel de M. H. Fabre

Nous demandons il y a quelques
semaines au gouvernement de rap-
peler notre représentant à Paris,
M. Hector Fabre, dont la fonction
est devenue une sinécure non
seulement inutile, mais encore dan-
gereuse pour nos intérêts avec la
France.

MAUVAIS DÉBATS

Les lois d'exception sont tou-
jours odieuses. Elle le sont dou-
blement quand elles ont pour but
de satisfaire les rancunes person-
nelles de leurs auteurs, au détriment
de la propriété et de la sécuri-
té de ceux qu'elles visent.

BERGERON ou LOY

Le Beauharnois Boy veut abso-
lument rentrer au Parlement. Dès
qu'un siège est vacant il arrive et
pose sa candidature.

LAISSONS LES DIRE Le Canada et l'Empire

Le Rév. George R. Parkin, un
des plus ardents défenseurs de
l'impérialisme écrit au directeur
du Globe de Toronto pour se plain-
dre de ce que le Canada n'a pas
assez d'argent pour les soldats que
notre gouvernement a envoyés en
Afrique:

MOT DE COMBAT

A mon sens, tout ce que la société a le
droit de faire contre un de ses membres
qui a tué, même dans les conditions les
plus épouvantables, c'est, après s'être con-
vaincu, autant que possible, de sa com-
plète responsabilité, de le réduire à l'im-
puissance de nuire et, pendant cette sé-
questration, d'essayer de faire naître en
lui le remords de son horrible forfait.

PENSEES

La France est le pays où l'on trouve,
en somme, le moins d'hypocrisie et le
plus de bonté.

Le Canada et l'Empire

Le Rév. George R. Parkin, un
des plus ardents défenseurs de
l'impérialisme écrit au directeur
du Globe de Toronto pour se plain-
dre de ce que le Canada n'a pas
assez d'argent pour les soldats que
notre gouvernement a envoyés en
Afrique:

M. le Juge H. C. Saint-Pierre

L'affaire Laurin sera la dernière
dans laquelle plaidera l'éminent
criminaliste M. H. C. Saint-Pierre.

LA FAIBLESSE D'UN GOUVERNEMENT

La comparaison forcée de M.
Brierley, directeur du Herald, devant
la Chambre de Québec a plongé
l'humiliation jusqu'au cou.

AUTRES TEMPS.....

Je préfère, dit-il, que le Canada ne
fasse pas partie de l'Empire, qu'il en soit
complètement écarté, s'il doit occuper
une position inférieure par son attitude
dans la guerre Sud-Africaine.

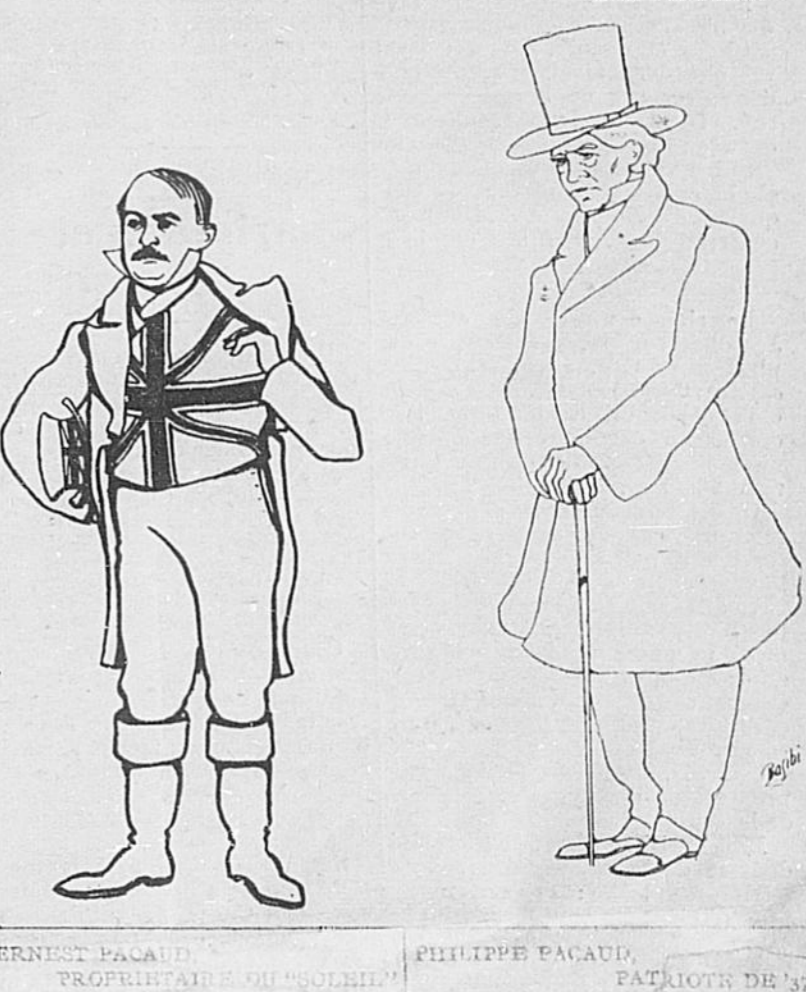
M. Hugues Leroux

Encore un littérateur, français
qui va nous rendre très prochainement
visite.

Le Bill de la Rue Notre-Dame Est

Le Conseil Législatif mérite toute
la reconnaissance de la ville de
Montréal. Il a rejeté la requête des
propriétaires de la rue Notre-Dame
Est qui voulaient tout simplement
ruiner Montréal.

AUTRES TEMPS.....



Célébration Nationale

Nos compatriotes de Central
Falls, R. I., organisent une grande
fête patriotique qui sera célébrée
le 24 juin prochain.

Candidats Juges

Les personnes les plus remar-
quées au banquet Fitzpatrick
étaient MM. R. C. Smith, A. Gho-
benschky, Eug. Lafontaine, Wilfrid
Merier, tous candidats à une fonction
de juge.

Le Petit Commerce le Dimanche

La semaine prochaine, les péti-
tions des petits commerçants se-
ront présentées au Conseil de ville.

A Bâtons Rompus à travers l'Univers

Une dépêche de Mandchourie reçue à Saint-Petersbourg, ces jours derniers, rapporte que le 8 courant, un détachement russe a rencontré au nord d'Hubadyr, une troupe de 300 guerriers tongousses.

Un engagement entre les deux détachements a eu un résultat absolument homérique. Deux cents tongousses, sont tombés pour ne plus se relever, les cent autres, sont fort lamentablement arrangés.

Le cher complice du cynique Joe Chamberlain, le fameux conspirateur du Cap, le trop tristement célèbre Cecil Rhodes, est toujours cloué sur son lit de douleurs.

On dit fréquemment d'un homme remarquable, de grands talents, qu'il est mort trop tard, pour l'avantage de sa réputation.

Une oraison funèbre de ce genre ternit lamentablement la renommée du grand homme que le hasard et les circonstances favorables ont entouré d'une auréole que les mérites personnels n'auraient pu faire surgir.

Ce seul mot réduit presque aux proportions du pygmée, le génie de la veille.

Mais que dire alors, de l'homme dont le décès est salué par cette terrible sentence: Il est mort, plusieurs années trop tard, pour le bien et de ses concitoyens.

Et il ajoute: "Le vieux général n'occupera aucune position militaire en Afrique Australe."

On vous croit! Il était bien permis de s'abstenir de donner cette assurance. L'âge du général était une garantie suffisante contre une semblable immitation.

Au reste, même jeune, Wolsley a toujours eu un faible pour les besognes faciles. Il était parvenu à élever l'art d'enfoncer les portes ouvertes à des hauteurs impénétrables!

Le secret en mourra vraisemblablement avec lui.

Comme il remble indispensable d'expliquer cet étonnant déplacement, on s'avise de dire que le vieux lord se rend dans le Sud-Africain pour affaires personnelles.

Est-il nommé gardien d'un troupeau d'autruches? Quoi?

Le public se moquant de ses explications à côté de son décès à nous dire quelque chose qui parait au moins vraisemblable.

Lord Wolsley entendrait le voyage de Johannesburgh à la prière de S. M. Edouard VII, qui désire être renseigné le plus complètement et le plus exactement possible sur la situation véritable en Afrique Australe.

Le roi est, dit-on, fort désireux d'être en paix avec le monde entier au moment des fêtes de son couronnement. Il espérait fermement que son désir serait accompli.

L'échec de Methuen a compromis la situation. Pour trouver une issue le souverain charge lord Wolsley d'aller faire un petit bout d'enquête sur ce que le héros d'Omdurman brasse dans sa cuve.

L'explication n'est, peut-être, pas encore la bonne, la vraie, mais elle a au moins le mérite d'être sensée, vraisemblable, admissible.

Si l'ancien généralissime de l'armée anglaise est chargé d'une mission, de cette nature, la réputation du Kitchener, du massacreur de blessés, court, à mon humble avis, un très grave danger.

Est-ce une réconciliation? Le brevet de général en chef de l'armée hollandaise, est-il le gage du pardon de Wilhelmine, à son époux, le prince Henri, rentré au bercail conjugal? Ou bien, les querelles de ménage, dont le télégraphe nous entretenait naguère n'existaient-elles pas?

Voici, du reste, en quels termes les agences télégraphiques nous transmettent la surprenante nouvelle.

"LONDRES: — Une dépêche de Berlin au Standard dit que la reine Wilhelmine va nommer son mari le prince Henri de Mecklenbourg, commandant en chef de l'armée hollandaise."

C'est là une de ces surprises, comme on nous en ménage parfois dans les officines à nouvelles transatlantiques.

Aujourd'hui, Wilhelmine nous apparaît élevant son mari au haut rang et grade de commandant en chef de l'armée des Pays-Bas.

Cette nomination ne s'imposant nullement, ni par le grade ni par l'âge, ni par la réputation militaire du prince est une pure gracuseté de la part de Sa Majesté.

Reste à savoir si la nomination est une continuation de tendresses habituelles, ou si elle est unique et a servi à cimenter un replatrage du ménage royal.

La question vaut la peine d'être élucidée, non pour l'importance du fait rapporté mais pour nous édifier, une fois de plus, sur la manière dont les agences télégraphiques nous renseignent.

Dr Pancrease.

UNE BONNE RAISON — Les médecins prescrivent le BAUME RHUMAL, parce qu'ils ont eu, pendant ces dernières années, l'occasion d'en apprécier l'efficacité dans le traitement du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite.

Gin Canadien Croix Rouge

Charlatans et Exploiteurs

Il suffit de lire attentivement la réclame dont certains fabricants entourent leur boîte de pilules pour comprendre qu'on se fait blaguer par ces charlatans:

Ce remède guérit les maladies de cœur, des pommions, du foie, des rognons, et tous les troubles nerveux, ainsi que ces maladies compliquées et particulièrement aux hommes seulement. Il reconstruit le système; donne la force aux hommes faibles et conserve la force aux hommes vigoureux.

Cela me rappelle l'histoire d'un honnête charlatan qui avait inventé une Pommade Rouge, contre les fièvres générales. Pour les hommes, il faisait mettre le fameux onguent sur le bras droit, à l'endroit où bat le pouls. Pour la femme, au contraire, c'était sur le bras gauche.

Suivons la fameuse réclame, et commençons à la disséquer attentivement. Ces pilules sont pour les hommes seulement; puis, les pilules sont bonnes aussi pour les petits garçons, etc., etc.; elles guérissent le mal d'oreilles, le mal d'yeux, l'inflammation des glandes, les éruptions, les démangeaisons et les humeurs de toutes sortes. Quelles vertus! Comme les mamans, les nourrices et les bonnes d'enfants vont porter aux nues ces pilules quasi-miraculeuses, en les donnant à leurs petits enfants pour calmer leur mauvais humeur; enfoncé pour le coup, les sirops calmants et palliatifs. Peut-être, les corn-plasters et anti-croiseraient-ils conspués à jamais, si l'on pouvait arriver à faire fondre la pilule et en faire un cataplasme pour faire disparaître cors, œils de perdrix, etc., qui nous font tant souffrir. Tiens, et pourquoi pas!... Il est regrettable que l'inventeur n'y ait pas pensé.

Continuons, maintenant, c'est le tour des jeunes gens et des hommes d'âge mûr. Elles (toujours les bien-faisantes pilules) combattent la faiblesse du sang, la migraine, les maux de tête, les maladies nerveuses, de foie, de rognons, des reins; les étourdissements, les rhumatismes, la constipation, la diarrhée, les maladies provenant de mauvaise conduite, les mauvaises habitudes, etc., etc. Ouf! Quelle panacée!! En un mot, elles guérissent tout. Elles ont le pouvoir d'agir sur tous les organes et sur chacun d'eux en particulier. Elles constipent et relâchent en même temps. Quel robinet pneumatique! Quelle soupape mystérieuse!

Le plus étonnant, c'est qu'elles agissent après avoir passé dans tout l'organisme et guéri toutes les maladies qu'elles y ont rencontrées, depuis la tête jusqu'aux pieds. Elles agissent sur le cerveau et la vessie, etc. Elle peuvent même rendre aux vieillards leur virilité première.

Enfin, il y a tout un monde dans cette petite boule. Combien les médicaments qui y sont enfermés doivent être purs et universels, puisque, en en absorbant de 2 à 6 par jour, elles guérissent tout, même les maladies dont on ne se doutait pas. C'est universel! Combien doivent s'en glorifier les inventeurs; et après leurs nombreux essais de laboratoire, comme ils ont dû s'écrier: Eureka! c'est pour les hommes, rien que pour les hommes, mais comme dérivatifs, elles ont les mêmes vertus chez les enfants et les vieillards. Ah! combien nous ancêtres ont eu tort de mourir si tôt!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

Maintenant, passons aux règles hygiéniques. Il faut que les hommes qui usent et abusent de ces merveilleuses pilules, prennent bien soin de leur santé; ils ne doivent pas s'enivrer (pourquoi, puisque ces pilules enlèvent le mal aux cheveux), pas trop fumer (pourquoi, puisque ces pilules détruisent les effets narcotiques et toxiques de la nicotine), se coucher de bonne heure (pourquoi, puisque les pilules procurent le repos, le doux sommeil, le sommeil), puis, manger le soir une nourriture saine et fortifiante (pourquoi, puisque ces pilules aident à la digestion, empêchent la diarrhée et toutes les suites des indigestions solides et liquides). Pour les ouvriers, prendre le grand air, c'est normal, c'est hygiénique, tous le savent. Tout le monde sait bien qu'une plante qui est tenue dans un endroit sombre, et privé d'air, périt; la remettre au grand air, elle renaît, elle se ravive. L'homme qui est enfermé, est comme la plante. Il doit sortir soir et matin pour entretenir sa santé. Quelle bonne fumisterie!

personne, même l'ouvrier, n'est ignorant sur ce sujet. Tout homme qui est fatigué d'une journée de labeur n'a pas besoin d'être conseillé pour se reposer.

Rhumatisme.—Pour cela, il faut d'abord prendre des Pilules au point de Salut. Evidemment, les gens atteints de rhumatismes, devront éviter de se mouiller; loger dans des maisons saines; bien digérer, prendre des mets convolvant à leur estomac, tenir bien étendu les intestins libres, cela va de soi; se coucher de bonne heure et attendre que les Pilules agissent; surtout, pour cela avoir beaucoup de patience et croire qu'elles agissent. Eviter les liqueurs enivrantes et les abus (je crois que les pauvres patients à ces moments de souffrance, n'y songent même pas).

Mal de rognons.—Prenez d'abord des Pilules et frictionnez-vous toute la journée avec de l'huile camphrée. Prenez ensuite de la gomme de sapin et de la graine de lin, qui agissent avec efficacité et détruisent la congestion des rognons.

Dyspepsie.—Prenez toujours mon ours, mais ajoutez un bol d'eau chaude. Cette eau dissout peut-être les pilules qui sont restées non désagrégées comme une pierre, dans le creux de l'estomac.

Je passe sous silence certaines parties du prospectus, car elles sont de nature à effaroucher nos lectrices.

Vous donnez, messieurs les marchands de pilules, toutes les règles normales pour se bien porter et n'avez jamais besoin de se servir de vos excellentes pilules! Que les hommes sensés suivent toutes ces règles et jamais ils n'auront à envoyer leur argent, leurs économies à ceux qui veulent exploiter leur crédulité avec ce semblant de panacée universelle qui guérit tout, mais soulage encore bien plus leur poche.

Félix Magloire.

Gin Canadien Croix Rouge

ANECNOTE

Victor Hugo intime

Cette semaine, où les anecdotes courent les rues, on m'en contaient une, que l'on m'assurait authentique. Elle est de manière amusante l'envers du grand homme.

Le fils de Victor Hugo, Charles, avait dix-neuf ou vingt ans. On était dans les dernières années du règne de Louis Philippe, et le poète planait en pleine gloire. Ce n'était pas encore la formidable popularité de 1860, mais la renommée du poète grandissait, ainsi que sa fortune.

Charles était un beau jeune homme, porteur d'un grand nom, et la vie lui souriait.

Mais, hélas! le père Hugo n'admettait pas la prodigalité des "fils à papa".

"J'ai travaillé, travaillé!" disait-il fort justement. Et il donnait à Charles cinq francs par semaine, pour le tabac.

Or, Charles faisait la cour à une charmante actrice de la Porte Saint-Martin, nommée Alice. Il va sans dire qu'il était bien reçu au théâtre, et ses compliments ne pouvaient que flatter une jeune personne éprise de gloire. Mais il voulait ajouter un cadeau à ses compliments. Ah! 5 francs par semaine!

Il alla trouver Barbédienne, un vrai ami de la famille, et lui manifesta le désir d'acheter un bronze d'art.

"Tu es bien gentil, lui dit Barbédienne, mais ce n'est pas avec tes cinq francs hebdomadaires que tu me paieras!"

"—Donnez-moi toujours le bronze, dit Charles, et envoyez la note à mon père. Il me fera une scène terrible, mais il règlera le compte. Il est l'ennemi des dettes."

Barbédienne se laissa enjôler, et envoya la note à Hugo.

Ah! la rentrée de Charles, le soir, au logis paternel! Ce fut un ouragan! Toutes les tempêtes des Burgondes n'étaient rien à côté! Charles essaya tout penaud le formidable génie oratoire de son père, mais il pensait que tout finirait en paroles. Vaine illusion!

"—Et maintenant, il faut une solution, dit Hugo en finissant. Voilà plusieurs fois que je paie les dettes. Il faut une sanction matérielle à la dernière folie. Je te donne cinq francs par semaine. Jusqu'à paiement de tes trois cents francs, tu n'auras rien."

Protestation désespérée de Charles.

"—Père, est-ce possible? Je serai la risée de mes camarades? Pas même un sou pour mon tabac?"

"—Bien, dit Hugo, tu auras tes cinq francs. Mais il te faut un châtiment et à moi une compensation. Tu manges deux côtelettes à chaque déjeuner; tu n'en auras plus qu'une, jusqu'à concurrence de trois cents francs!"

Charles dut s'incliner, et, humblement, chaque jour, malgré l'insistance de Mme Hugo, qui ignorait les méfaits de son fils, il se contentait de la côtelette familiale.

Or, quelque temps après, on repréna un drame d'Hugo, *Lucrèce Borgia*, je crois. La jeune Alice y tenait un rôle, où elle se montra admirable.

Hugo, à l'entracte, la félicita fort galamment, devant tous ses camarades, et lui dit:

"—Je suis enchanté de vous, Mademoiselle, et je ne sais que faire pour vous prouver ma reconnaissance. Demandez-moi ce que vous voudrez. C'est accordé!"

—Parole de Hugo. —Et bien! rendez à ce pauvre Charles sa seconde côtelette. C'est pour moi qu'il l'a perdue!... Le grand poète fut tout d'abord estomaqué! Il eut un premier mouvement de fierté retenue. Mais il est bonhomme et spirituel. —Que ne me l'avait-il pas dit plutôt, Mademoiselle; je l'eusse sûrement excusé de suite!... Et Charles reprit ses deux côtelettes dès le lendemain.

Mais on assure qu'à partir de ce jour, le père Hugo ne promit plus rien à ses interprètes, quel que fût leur succès!

Pascalou.

Les Propos de Tante Rosalie

Les ménagères sont parfois bien embarrasées pour trouver un plat copieux, bon, pas cher et qui ne soit pas toujours le même. Voici une recette qui les aidera à varier leurs menus, et qui réunit toutes les qualités que je vous énumerais plus haut.

Je veux parler des escalopes au riz. C'est un mets italien tout à fait appétissant et facile à exécuter.

Vous faites cuire à l'eau salée 200 grammes de riz; lorsqu'il est cuit, on ajoute une pincée de safran, un bon morceau de beurre frais et 6 grammes de parmesan râpé. Tenir au chaud.

Pendant ce temps on fait sauter au beurre cinq ou six escalopes de veau. Lorsqu'elles sont cuites on les dresse dans un plat et on les entoure avec le riz disposé en couronne. On déglace enfin la casserole où l'on a sauté les escalopes avec un verre de vin blanc (à défaut un verre d'eau et une cuillerée de vinaigre) et trois cuillerées de purée de tomates. On laisse faire un bouillon et l'on verse sur les escalopes.

Une de mes nièces qui s'occupe beaucoup de sa cuisine m'avoue être fort incommodée par son péché de fonte et elle me demande comment elle pourrait faire pour éviter cela!

Quand on brûle du charbon de terre dans un poêle en fonte, le seul moyen d'éviter le mal de tête occasionné par cette chaleur trop sèche, c'est d'avoir sur le poêle un vase contenant toujours de l'eau en ébullition. Il se dégage alors une légère humidité qui empêche d'empêcher le cerveau de se congestionner.

Plus le froid est vif et sec, plus les poêles de fonte offrent de danger pour les personnes très sanguines ou très débiles. Par une grande humidité, la chaleur qu'ils donnent est beaucoup moins redoutable.

Mais le remède est simple et à la portée de tout le monde.

Comme nous ne craignons pas de multiplier nos occupations ménagères je vais vous enseigner maintenant un procédé très simple pour reboucher les fentes des meubles et du parquet.

C'est une sorte de mastic qui devient très dur et ferme hermétiquement les crevasses des vieux bois.

Le secret de cette composition est du reste peu compliqué.

Prendre de la sciure de bois durs, la tamiser avec soin et en remplir à moitié les fentes, puis verser dans l'espace vide de la colle forte liquide et mélanger les deux matières au moyen d'une lame de couteau chauffée.

Lorsque ce mastic est froid, on cire ou on vernit, sans qu'il y ait de trace sensible.

Un peu de pharmacie maintenant si vous le voulez bien.

Lorsque le printemps vient vous apprendre à faire l'eau de mélisse.

Broyez ensemble: Mélisse citronnée en fleurs 245 gr. Zeste de citrons récents 40 Noix de muscade 20 Coriandre 10 Racine sèche d'angelique de Bohême 10

Vous faites infuser huit jours dans esprit de vin rectifié. 1 k. 305 gr.

Vous filtrez enfin au papier joseph, dit papier filtre.

Avec ces proportions vous avez grandement votre provision pour une année, mais cette eau ne se gâte pas en vieillissant.

Il faut, en bonne tante, que je vous apprenne à tirer parti des pelures de pommes. Parfaitement, des pelures.

Ne les jetez plus. On en compose une excellente boisson, une sorte de thé rafraîchissant et d'un goût délicieux.

Vous mettez les pelures fraîches (il les faut très fines, très peu épaisses) dans une passoire avec une rondelle de citron. Vous versez sur ces pelures votre eau bouillante, vous repassez deux fois, puis vous sucez et vous servez bien chaud.

Avec des gâteaux secs, ce thé est d'une belle couleur et d'un goût agréable qui plaît beaucoup.

Comme quoi une femme économe peut tout utiliser.

Je termine par un petit renseignement qui m'a été bien souvent demandé. Comment peut-on enlever l'odeur des appartements peints?

—Parole de Hugo. —Et bien! rendez à ce pauvre Charles sa seconde côtelette. C'est pour moi qu'il l'a perdue!... Le grand poète fut tout d'abord estomaqué! Il eut un premier mouvement de fierté retenue. Mais il est bonhomme et spirituel. —Que ne me l'avait-il pas dit plutôt, Mademoiselle; je l'eusse sûrement excusé de suite!... Et Charles reprit ses deux côtelettes dès le lendemain.

Mais on assure qu'à partir de ce jour, le père Hugo ne promit plus rien à ses interprètes, quel que fût leur succès!

Pascalou.

Les Propos de Tante Rosalie

Les ménagères sont parfois bien embarrasées pour trouver un plat copieux, bon, pas cher et qui ne soit pas toujours le même. Voici une recette qui les aidera à varier leurs menus, et qui réunit toutes les qualités que je vous énumerais plus haut.

Je veux parler des escalopes au riz. C'est un mets italien tout à fait appétissant et facile à exécuter.

Vous faites cuire à l'eau salée 200 grammes de riz; lorsqu'il est cuit, on ajoute une pincée de safran, un bon morceau de beurre frais et 6 grammes de parmesan râpé. Tenir au chaud.

Pendant ce temps on fait sauter au beurre cinq ou six escalopes de veau. Lorsqu'elles sont cuites on les dresse dans un plat et on les entoure avec le riz disposé en couronne. On déglace enfin la casserole où l'on a sauté les escalopes avec un verre de vin blanc (à défaut un verre d'eau et une cuillerée de vinaigre) et trois cuillerées de purée de tomates. On laisse faire un bouillon et l'on verse sur les escalopes.

Une de mes nièces qui s'occupe beaucoup de sa cuisine m'avoue être fort incommodée par son péché de fonte et elle me demande comment elle pourrait faire pour éviter cela!

Quand on brûle du charbon de terre dans un poêle en fonte, le seul moyen d'éviter le mal de tête occasionné par cette chaleur trop sèche, c'est d'avoir sur le poêle un vase contenant toujours de l'eau en ébullition. Il se dégage alors une légère humidité qui empêche d'empêcher le cerveau de se

DEUXIEME EDITION ALLONS DE L'AVANT

Le chef des conservateurs a critiqué l'administration financière du gouvernement libéral et a pris pour texte de son augmentation le sempiternel reproche: "Les dépenses ont augmenté depuis que M. Laurier est au pouvoir."

Vraiment ce n'est pas sérieux. N'est-ce pas une preuve évidente que notre pays progresse, si les ressources permettent d'augmenter les dépenses?

N'avons-nous donc pas le devoir d'améliorer progressivement la situation de notre pays? A mesure que le commerce et l'industrie se développent, les recettes du gouvernement croissent chaque année. Il faut donc prendre une bonne partie de cet argent et le dépenser pour augmenter les facilités de communications, pour creuser des canaux, étendre nos voies ferrées, construire des lignes télégraphiques nouvelles et cent autres choses utiles au pays.

Les conservateurs veulent donc que le Canada reste stationnaire? Ne seraient-ils pas les premiers à reprocher au gouvernement, et avec raison, de ne pas savoir mettre en œuvre les immenses ressources dont nous disposons, si les dépenses étaient les mêmes qu'il y a six ou sept ans?

Si l'opposition n'a pas d'autre grief contre l'administration Laurier, nous pouvons vivre tranquillement et envisager l'avenir avec assurance. Le gouvernement libéral a tenu ses promesses, qu'il continue, il aura avec lui tous les patriotes.

Nestor.

Gin Canadien Croix Rouge

GARDE-CHIEURME

Si jamais le grand connétable Bissonnette voulait prendre sa retraite avant que les années n'aient courbé sa taille encore robuste, nous espérons bien que le gouvernement le remplacerait par un homme qui n'aurait pas le même âge.

M. Rantry.

Plus catholiques à Montréal qu'à Ottawa

A Ottawa on a fondé un hôpital neutre. La population catholique n'a pas protesté, Mgr Duhamel n'a pas protesté, personne n'a protesté.

À Montréal, au contraire, des milliers de gens, recrutés pour la plus grande partie parmi les moins éclairés de notre population, ont cru devoir signer des requêtes de protestation contre la fondation d'un hôpital commun, avec catholiques et avec protestants; Mgr Bruchési a organisé une résistance générale, une guerre sainte, comme si la religion était en péril. Toutes les sociétés dimanches dernier, étaient des comités d'organisation contre le conseil municipal.

Il n'y a que dans la province de Québec que ces choses se voient. Les contribuables qui paient des taxes ne sont-ils plus libres? Ce sont pourtant ceux qui paient l'impôt qui devraient savoir s'ils ont les moyens de construire deux hôpitaux ou un seul.

Pourquoi ce qui est permis, ce qui est convenable, ce qui est juste à Ottawa, est-il si abominable à Montréal?

Benjamin Fortier.

Gin Canadien Croix Rouge

CHAPEAUX

Le voilà le beau printemps à bas le casque et vite allons chez notre vieux chapelier populaire où vous trouverez les chapeaux les plus élégants du Dominion, vis-à-vis le Palais de Justice chez ARMAND DOIN, 1584 Notre-Dame.

ON DEMANDE DES AGENTS FRANÇAIS

Un député devrait demander à M. Laurier s'il a l'intention de nommer des agents de langue française pour les fins de l'immigration et du rapatriement.

En ce moment, on ne compte pas une demi-douzaine de Canadiens-français parmi les 250 à 300 agents qui émergent au budget de M. Sifton.

M. Sifton ne tient pas à avoir des agents de langue française, de même qu'il ne tient pas à avoir des immigrés de langue française.

C'est un anglicisateur. Mais faut-il nous laisser rouler quand même par ce calculateur, étroit?

N'avons-nous personne pour lui faire pièce à Ottawa? M. Bourrasca que n'élevez-vous la voix? Pierre Boutin

?

MM. Berthiaume, Pérodeau et Gilman ont voté en faveur du bill de la rue Notre-Dame. M. Berthiaume est-il bien sûr que l'ensemble des citoyens de Montréal approuvera son vote?

Le Bill de la rue Notre-Dame Est et les petits propriétaires.

Les petits propriétaires de la rue Notre-Dame Est sont désolés de constater que le Bill qu'ils ont présenté à la Législature de Québec pour faire payer par la Cité de Montréal une certaine partie du coût des expropriations a échoué devant le Conseil Législatif.

Cela signifie la ruine de plusieurs d'entre eux qui vont être obligés de sacrifier leurs propriétés pour satisfaire au coût de cette expropriation.

Le Dr. Lacombe qui avait chargé de cette mesure s'est battu comme un lion.

Interview d'une ex-prisonnière

Voici l'interview, par un reporter de Paris-Nouvelles, d'une dame, aujourd'hui habitant Amsterdam, Mme Van Hermstede Obelt qui, faite prisonnière dans le Zoutpanberg, fut internée au camp de Pietersburg;

Les Anglais employaient les Cafres pour empêcher des hommes, femmes et enfants boers; ils leur donnaient un livre sterling par capture. Les femmes qui arrivaient racontaient l'odieuse traitement qu'elles avaient eu à subir des Cafres.

Dans le camp régnaient la malaria, la rougeole, la bronchite, etc. On avait à souffrir horriblement du froid. La nourriture était très mauvaise; c'était la même pour les enfants et pour les adultes.

Les femmes dont les maris étaient encore sous les armes recevaient des rations inférieures à celles que "jouissaient" les autres. Aussi souffraient-elles cruellement de la faim.

Elles étaient tout continuellement et tout spécialement insultées par les mêmes soldats que le roi Édouard VII représentait "comme des moutons de bonté et de douceur."

Un certain docteur nommé Henderson a fait apparemment tout ce qu'il a pu pour causer de grosses pertes aux Boers. Il distribuait aux malades un seul et unique médicament, la pilule No. 9; mais aussi, quels résultats n'a-t-il pas obtenus? Au bout de quatre mois, dit Mme Obelt, j'avais perdu trois enfants. Le dernier était le 400e enfant décédé.

Un jour, Mme Vijnen fit prier le docteur de bien vouloir venir examiner un de ses enfants qui était malade.

— Combien d'enfants avez-vous? — Cinq, monsieur.

— Eh bien! c'est quatre de trop. Deux de ces pauvres petits étaient déjà morts quand j'ai quitté le camp.

La seule excuse du docteur Henderson c'est qu'il était presque toujours ivre. La plupart des prisonniers n'ont pas d'argent. Ceux qui en ont peuvent se procurer quelque chose, car les soldats et les officiers sont facilement corrompibles.

Un Boer fait prisonnier de guerre devait être transporté à Pretoria et tenait beaucoup à rester au camp de Pietersburg. Il paya 70 boeufs au colonel Wilson, moyennant quoi il obtint de rester.

Les officiers et soldats anglais font d'ailleurs tout un commerce avec le bétail pris aux Boers ou détourné à l'armée anglaise elle-même. On le conduit dans la Rhodesia où on trouve facilement à le vendre sans que les autorités militaires de Pretoria aient le moindre soupçon de ces vols et du commerce de l'honorable colonel Wilson.

Malgré tout, le moral est excellent parmi les prisonniers des camps de concentration. Tous ont toujours et quand même confiance, parce qu'ils savent fort bien que les Anglais "n'en peuvent plus" et que les Boers sont plus résolus que jamais à continuer une lutte sans merci pour la défense de leur sol et de leur indépendance.

Mlle MERYEM

Parasienne, gracieuse, aimable et très jolie, Mlle Meryem a toutes les qualités pour être appréciée de notre public Montréalais, surtout si nous ajoutons qu'elle est artiste jusqu'au bout des ongles et qu'elle a été élevée à la bonne école, celle des maitresses du Conservatoire.

Mlle Meryem a reçu une éducation supérieure, qui complète sa distinction naturelle et ses charmes physiques.

Portée, par un goût inné vers l'art, elle a su briser toutes les résistances qui faisaient obstacle à sa vocation et après avoir reçu les leçons de maîtres éminents, elle a abordé le genre moderne au théâtre avec d'autant plus de succès, qu'elle a été élevée suivant les sages préceptes de l'école classique qui triomphe aujourd'hui à la Comédie française.

Mlle Meryem qui a pour elle la jeunesse, la beauté et le talent sera avant peu l'idole de notre public d'élite et nous ne tarderons pas à enregistrer les succès qui l'attendent sur la scène du Théâtre des Nouveautés.

Louis Roger.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur, Maintenant que Lacroix a payé sa dette à la justice, me permettez-vous de donner un mot d'explication au sujet de cette affaire qui a causé une grande sensation dans le public?

Je ne veux pas ternir sa réputation. Dieu m'en garde et je connais assez les devoirs de la profession à laquelle j'appartiens pour conserver dans mon étude les secrets qui y sont confiés.

La défense de cette cause était une tâche ardue, on en conviendra. Sans ressources accuées, il fallait, pour réussir à convaincre le jury, prouver la justification d'un double meurtre, commis en plein jour, en présence d'une cinquantaine de personnes.

Ma mère ayant enseigné au supplicié de vendre dernier les notions religieuses nécessaires pour le préparer à sa première communion, et, moi-même, ayant été son compagnon de jeux et d'école, je crus qu'il était de mon devoir de lui prêter main-forte dans l'adversité.

Enter la justification de ce double meurtre par la preuve d'adultère de la part de l'épouse, c'est été déshonorer la mémoire d'une femme qui, si elles commet des fautes, ne commît jamais celles. Jusqu'à la dernière minute je fus convaincu que l'accusé était sincère et qu'il parviendrait à établir la preuve de ses soupçons. Après investigations, je fus amèrement déçouvert et j'en arrivai à la conclusion que Lacroix était un détraqué.

Ceci explique la défense que nous avons offerte devant le tribunal. J'ai laissé les journaux reproduire avec complaisance toutes les élucubrations de ce pauvre malheureux et je n'ai pas voulu dénigrer mon honneur professionnel à la tribune de la presse; mais je dois à la vérité de dire que la suite du débat, où j'ai fait décider du sort de Lacroix, tous mes confrères du Barreau du district d'Ottawa ont été unanimes à approuver la défense que moi-même M. Devlin et moi avions résolus de présenter.

Au point de vue financier, cette cause n'a pas été un succès et j'ai payé bien cher ment le fait de m'être absenté de mon bureau d'avocat pour prendre part à ce procès.

rest-étre n'était-ce pas nécessaire de vous relater ces faits, mais la publicité qu'on a donnée, tant aux discours de Lacroix qu'à ses déclarations postérieures m'obligent à les mettre sous leur véritable jour devant le public.

Avec remerciements,

E. Taillefer.

Gin Canadien Croix Rouge

TELEGRAMMES

EN CHINE

Londres 22.—Le correspondant du Times à Pékin annonce que 35 étudiants chinois sont entrés à l'école militaire japonaise de Tokio.

RÉVOLUTION EN ALBANIE

Londres 22.—Ontélographie de Vienne au Morning Leader, qu'un conflit éclaté entre les troupes turques et les révolutionnaires macédoniens à Sstova.

AU VATICAN

Rome 22.—Trois officiers du palais du Vatican, ont été accusés d'un vol de \$30,000. Le principal accusé Scott a été condamné à huit ans de prison et les deux autres ont été acquittés.

LA GARDE DU PRÉSIDENT

Washington 22.—Une mesure importante a été passée aujourd'hui au Sénat pour la protection du président Roosevelt qui sera gardé par un corps de police spécial.

ATELIERS EN FEU

Ottawa 22.—Les ateliers de réparations du Canada Atlantic Railway ont été détruits par un incendie. Les pertes sont évaluées à environ \$20,000.

AU COLORADO

Denver 22.—Au Sénat M. Teller a présenté une résolution demandant que le gouvernement intervienne dans la guerre Sud-Africaine. Cette résolution a été renvoyée au comité des Affaires Étrangères.

ZOLA CONFÉRENCIER

Paris 22.—Les conférences d'Emile Zola aux femmes, ont eu un grand succès. La première de ces conférences a été très discutée dans le grand public parisien, mais les deux autres qui ont suivi ont été un véritable régal pour le public select qui a eu la bonne fortune d'y assister.

NOUVELLE ANNEXIA

Victoria, C. B., 22.—Le croiseur Py-lades qui revient d'une croisière dans les îles de la Mer du Sud apporte la nouvelle que le capitaine a arboré le pavillon britannique sur l'île Ocean qui est excessivement riche en phosphates.

Gin Canadien Croix Rouge

BAUME RHUMAL

Dans les affections des voies respiratoires il n'est pas de guérisons plus promptes et plus radicales que celles opérées à l'aide du BAUME RHUMAL.

Départ des Courriers

Les malles pour la Grande Bretagne et l'étranger seront fermées aux heures suivantes, durant la semaine:

Dimanche 23 à 10 a. m., par le Ionian de la ligne Allan.

Lundi 24 à 8.15 a. m., et supplémentaire à 6.20 p. m., par le Kaiser Wilhelm der Grosse.

Mardi 25 à 8.15 a. m., et supplémentaire à 6.20 p. m., par le Teutonic.

Mercredi 26 à 6.20 p. m., par la Touraine de la Cie Générale Transatlantique, pour la France, l'Allemagne et l'Italie.

Vendredi 20 à 8.15 a. m., par le Campana.

Dimanche 30 à 10 a. m., par le Parisien de la ligne Allan.

Les lettres peuvent être mises à la poste jusqu'à 6.20 p. m. Les autres envois doivent être déposés avant 5.15 p. m.

Mme X... fait admirer à ses invités sa galerie de tableaux.

—Qu'est-ce que cette horrible croûte?

—Mais monsieur Boireau, c'est mon portrait.

—Ah! s'exprimé, il n'est pas beau.

—Mais, désirez-vous de dire quelque chose d'aimable, Boireau ajoute presque aussitôt:

—Par exemple, chère madame, ils est très ressemblant.

FAITS-DIVERS

L'affaire Laurin

Mlle Sénécal, infirmière à l'Hôtel-Dieu qui a donné ses soins à Smith a donné hier matin son témoignage. Elle a déclaré qu'elle a été présente au lit du blessé une demi-heure après son arrivée dans la chambre No 6 au deuxième étage de l'hôpital.

Le témoin désigne les personnes qui étaient présentes parmi les quelles M. Laurin père, le juge Lafontaine et les détectives Guerin et Gallagher, ainsi que Mme Smith.

La séance a été très occupée par les discussions entre le procureur et avocat de la couronne.

Un pochard heureux

Hier après-midi, vers les trois heures un pochard en voulant monter dans un tramway de la rue Notre-Dame, près de la rue Lacroix, perdit l'équilibre et faillit se rompre le cou.

N'est été le sang froid et l'esprit d'un passant qui le happa au moment dangereux il aurait payé de sa vie ses nombreuses libations à Bacchus.

Le sauveur du pochard est un officier bien connu du Bureau de Santé de cette ville.

Les inspecteurs de viandes et de pain

Les examens pour les positions d'inspecteurs de viandes et de pain de cette ville ont eu lieu hier avant-midi devant les échevins Ames, Larivière, Wilson, Lavallée et Dagenais.

Tous les candidats ont assez bien réussi et les échevins se sont déclarés enchantés du résultat.

J'y avait trois aspirants pour la position d'inspecteur de pain et une dizaine pour celle d'inspecteur de viandes.

Fleurs pour Paques

Donnez vos commandes à l'avance chez Louis Aerts, 1677 St-Catherine, Tel. Bell. Est 1949. Grand choix.

La navigation fluviale

Un des vieux employés de la Compagnie Richelieu et Ontario nous a déclaré hier après-midi que, selon toutes probabilités, la navigation fluviale s'ouvrira avant le 8 ou le 10 avril prochain.

Fausse alarme

Hier soir, vers les sept heures, les pompiers ont été appelés à la boîte No 16, coin des rues Dorchester et St-Urbain. C'était une fausse alarme.

Tentative de suicide avortée

Adam Kerr qui, vendredi l'après-midi, a tenté de se suicider, dans son bureau, No 714 rue Craig, en se coupant la gorge avec un rasoir, prend du mieux à l'Hôpital Général.

On espère le sauver.

Un laitier blessé

Les chars de la rue Sainte-Catherine étaient bloqués cet avant-midi à la suite d'une collision près de l'Avenue Atwater entre un char électrique et une voiture de la rue appartenant à M. Ford.

M. Ford a été jeté en bas de sa voiture et a été grièvement blessé. Il a été conduit à l'hôpital de Youst.

Léger incendie

Le feu s'est déclaré hier l'après-midi au numéro 50 de la rue Donaldson. Les dommages sont infimes.

Généreuse offrande

Sir William MacDonald a donné \$2000 à la bibliothèque de McGill. Cette offrande généreuse permettra de porter à 1000 le nombre des voteurs de la bibliothèque.

La qualité d'une liqueur est surtout dans son âge.

Pour qu'un bolosse soit parfaitement hygiénique, il faut qu'elle ait vieilli pendant assez longtemps pour que toute l'humidité amylique (sucre de lait), se dissipe à la santé, soit en temps de s'évaporer. Voilà pourquoi notre gouvernement oblige les distillateurs canadiens à conserver pendant des années tous les alcools fabriqués au pays. Donc avant d'être offert aux consommateurs, le Canbyrie Canadian "Melchers" marque "Croix Rouge" a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le gouvernement.

De plus, après s'être assuré qu'il est complètement dépourvu de tout ingrédient nuisible à la santé, il est embouteillé sous la surveillance immédiate d'un officier du Revenu d'un timbre de garantie. C'est absolument le seul "Gin" dont l'âge et la qualité soient garantis par le gouvernement puisque c'est le seul "Gin" distillé au pays et que la loi de maturité ne s'applique pas aux génévriers importés, qui, eux cependant, nous sont expédiés aussitôt qu'ils sortent de l'alambic. Par conséquent, la meilleure marque de Génévrière importée est bien inférieure, comme goût, comme qualité et surtout comme âge au Génévrière Canadien "Melchers" marque "Croix Rouge."

Nouvelles à la Main

—Eh! quoi, pauvre amie, encore couchée à midi.

—Hélas! oui.

—Vous êtes donc malade?

—Non... Si je reste au lit aujourd'hui, c'est uniquement pour empêcher mon mari de porter le matelas à la pawn-shop.

Consultation: 1er docteur.—Je vous parle qu'avec ce remède, il n'en a pas pour deux heures à vivre?

—Combien parlez-vous?

—Oh! rien, j'ai si peu de chance au jeu qu'il suffirait que je parle pour qu'il ne meure pas.

—Croyez-vous à la vaccination?

—Mais oui, j'y crois.

—Cependant, antérieurement, vous vous disiez antivaccinateur?

—Oui, mais depuis, l'on a, un jour, vacciné au bras tous les habitants de ma maison, et tous les pianos sont restés silencieux pendant plus de huit jours.

Dialogue: —Vous avez l'air de bien vous-en-nuyer, monsieur?

—Ah! ne m'en parlez pas, Monsieur et pourtant je pais mon voyage de nocce. Seulement comme nous ne sommes pas riches je suis obligé de le faire tout seul!

—Tu as donc une femme à ton petit frère? L'as-tu laissé choisir?

—Oui, je lui ai donné à choisir entre la petite et rien du tout et il a pris la petite pomme.

LA BOURSE

La dernière séance de la semaine a été médiocrement active et la plupart des valeurs ont clôturé en réaction sur les cours de la veille.

Le Dominion Cotton semble avoir repris une certaine fermeté. On prétend dans les milieux financiers et industriels qu'on est à la veille d'une négociation qui améliorerait les affaires de la Cie.

Le Dominion Coal a été très demandé durant les premiers jours de la semaine et il a passé rapidement de 105 à 121. Ceux qui ont réalisé des bénéfices ont pressé un peu sur les cours et la clôture s'est faite avec 117.

Mais il faut s'attendre à une reprise. Le Coal est une valeur d'avenir et ceux qui veulent la mettre en portefeuille vont bien de ne pas attendre les cours élevés que verra certainement le titre avant longtemps.

Il est vrai que la Cie ne distribue pas de dividende, mais celui qu'on attend l'année prochaine portera l'action à plus de \$200. Ce qui nous fait dire qu'à 117 et même 120 le Coal est à bon marché.

Voici la liste des opérations faites hier avant midi.

Can. Pac.—50 à 113, 300 (Right) 3 1/2, 400 (Right) 3, 25 à 113 1/4, 125 à 113 1/2, 10 à 113 3/4, 300 (Right) 3, 25 à 113 1/4, 75 à 113 1/2, 75 à 113.

Do. Coal. Com.—55 à 119, 75 à 118 1/4, 50 à 118, 25 à 117 1/4, 50 à 117 1/2, 50 à 117 Do. Coal. Com.—125 à 61, 50 à 63. R. et O. N. Co.—162 (new) 110 1/4, 50 à 113 1/2.

Do. Steel. Com.—100 à 45, 425 à 45 1/4, 100 à 45 1/2, 100 à 45, 20 à 45 1/2, 25 à 45 1/2, 150 à 45 1/4, 150 à 45 1/2, 75 à 45 1/2, 150 à 45, 25 à 44 1/2.

N. Scotia.—50 à 94 1/4, 25 à 94 1/4, 125 à 95. M. Power.—175 à 98, 10 à 98 1/2, 1 à 99 1/2, 25 à 98 1/4, 25 à 98, 125 à 98 1/2, 50 à 98 1/2, 25 à 98 1/4, 25 à 98 1/2, 275 à 98 1/2, 25 à 98 1/4, 275 à 98 1/2, 75 à 98 1/4.

N. Scotia Pac.—30 à 122. Michs. Bk.—15 à 150. Hlfr.—25 à 166. West India.—50 à 58. Do. Steel, Pec.—75 à 92 1/4, 25 à 92 1/4, 150 à 92 1/2, 50 à 92 1/4, 100 à 93, 75 à 92 1/2, 75 à 92 1/4, 5 à 92 1/4, 25 à 92 1/2.

Do. Steel, Bds.—15000 à 87, 15000 à 87 1/2, 20000 à 87.

SPORT

LA LUTTE

GONTHIER ET MILLER

Une lutte qui promet des émotions sera celle de hier soir contre Miller dont on a parlé cette semaine, et qui aura lieu demain au Parc Sohmer. Il va sans dire que la renommée de ces concurrents nous assure une autre belle soirée athlétique. Plusieurs autres luttes préliminaires sont sur le programme, Bourbon et Kennedy y sont inscrits, il est donc certain que nous avons pour demain soir une belle soirée athlétique en perspective.

KENNEDY ET TREMBLAY FONT UN DRAW.

Le Dr. Gadhys qui agissait comme arbitre hier soir pour le rencontre Kennedy et Tremblay pour le championnat light-weight du Canada, s'est vu dans l'obligation de déclarer la partie nulle après une lutte qui dura une heure, sans qu'aucun des luteurs n'ait pu tomber l'autre. Si les conditions de l'engagement eussent permis de rendre une décision sur les points Tremblay aurait gagné avec facilité. Toutefois, fut-on le temps sur la défensive et c'est grâce à sa science admirable qu'il put résister le temps limité aux efforts désespérés de Tremblay.

Ce dernier a surpris même ses plus ardens admirateurs, et tous s'accordent à dire qu'avant longtemps il fera parler de lui.

Il est probable que ces deux athlètes se rencontreront de nouveau dans quelques temps.

LA RAQUETTE

Afin d'aviser définitivement aux préparatifs du grand baton qui se donneront dans les courts du mois d'avril, le club de raquette "Le Montagnard" tiendra cette avant midi une assemblée des membres du bureau directoire, à leur salle, 149 Berli. Les membres du comité sont priés de s'y rendre pour 9 heures car on y discutera d'affaires importantes.

HOCKEY

LE NOMBRE TREIZX

Le club de hockey Montreal a certainement mérité le titre pompeux d'une "équipe de héros" que leurs admirateurs leur ont décerné, et la réception enthousiaste dont ils ont été l'objet, prouve que notre ville sait se glorifier des conquêtes de ses représentants.

Nous avons remarqué à l'occasion de leur voyage à la conquête de la fameuse coupe Stanley, ardue le titre de champion du monde, que le nombre 13 est souvent en évidence, n'en déplaît à la superstition.

Leur départ pour Winnipeg fut d'abord en lieu le 13 mars, ils comptent leur premier point de la seconde partie en 13 minutes, les membres de l'excursion étaient au nombre de treize, et le capitaine Boon reçut treize dépêches télégraphiques pour le féliciter du succès de ses champions.

Intuite d'ajouter que les "boys" ne ressentent plus de superstition au sujet du nombre treize, et c'est à croire qu'en compagnie du fer à cheval en fleur qui leur a été expédié par un admirateur, il leur a été favorable.

L'AUTOMOBILE EN FRANCE

La première des grandes courses en automobile sera la route de Paris à Bordeaux, 375 milles, et aura lieu durant le mois d'avril. Les millionnaires américains, W. K. Vanderbilt, jr., et David W. Bishop prendront personnellement part à cet intéressant concours. Ils ont tous deux une réputation de "chauffeurs" habiles et adroits.

Henri Fournier, de Paris, fut le vainqueur